



## ADORATION EUCHARISTIQUE

Textes proposés pour soutenir notre contemplation  
durant un temps de silence

*Pendant ce temps d'adoration nous proposons d'approfondir l'exhortation de saint Paul aux Galates, reprise par l'enseignement du catéchisme : le Christ s'est livré **POUR MOI**. Ainsi, en le contemplant en cette Hostie exposée, je peux avoir la certitude de foi que le Christ, en cet instant se livre **POUR MOI**!*

*« Avec le Christ, je suis crucifié; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'aima et se livra pour moi. » (Ga 2,19-20)*



Chacun de nous peut dire avec l'Apôtre : le Fils de Dieu « m'a aimé et s'est livré pour moi ». Le catéchisme n'hésite pas à affirmer du Christ : « Il nous a tous connus et aimés dans l'offrande de sa vie. » (CEC,616)

Certes, depuis toujours, « l'Église enseigne à la suite des apôtres que le Christ est mort pour tous les hommes sans exception : **“ il n'y a, il n'y a eu et il n'y aura aucun homme pour qui le Christ n'ait pas souffert ”** » (CEC 605). Il est remarquable que dans son paragraphe 478, le catéchisme se soit employé à recentrer sur le Cœur du Verbe incarné, Cœur que nous contemplons dans la foi en cette hostie exposée. « Jésus nous a tous et chacun connus et aimés durant sa vie, son agonie et sa passion et il s'est livré pour chacun d'entre nous : “ le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi ”, **il nous a tous aimés d'un cœur humain.** »

Il nous a aimé d'un cœur humain, aussi, le pape Pie XII dans son encyclique *haurietis aquas* souligne que le Cœur transpercé de Jésus est le symbole privilégié de l'amour que le Rédempteur porte, en même temps qu'à son Père, à « tous les hommes sans exception ». Oui, le Fils de Dieu m'a aimé avec « un cœur d'homme », élevant notre nature humaine à une dignité sans égale. Le Christ ne s'est pas livré seulement pour Paul mais pour chacun d'entre nous : aimer chacun d'un amour personnel, enveloppant chacun « de son regard rédempteur ». Son âme a eu connaissance de la personne de



chaque homme et ceci pas seulement dans son agonie mais, nous dit le catéchisme, durant l'ensemble de sa vie terrestre.

Jésus lui-même a affirmé à ses disciples : « **Je donne ma vie pour mes brebis** » ! (Jn 10,11). La veille de sa Passion, Jésus exprima la motivation qui habitait son « cœur » sous la forme de ce « pour », par lequel il

indiquait son intention de donner librement sa vie non seulement en faveur des siens présents ce soir-là, mais, tout à fait consciemment pour le salut de la multitude des hommes. Parole d'une telle importance que Jésus intime aux Douze de la redire en mémoire de lui ! « **Ceci est la coupe de mon Sang, le sang de la nouvelle et éternelle Alliance, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.** » (liturgie eucharistique)

De la certitude que Jésus a voulu me sauver personnellement je pourrais donc déduire, à mon tour, que, moi qui suis venu au monde deux millénaires plus tard, il m'a en ce temps là, enveloppé du même regard d'amour !



Les disciples du Christ ont fait l'expérience personnelle de la pénétration que Jésus avait de leur âme, au point que Jean, qui a reposé sur le Cœur de Jésus met dans la bouche du groupe cette exclamation : « **Nous voyons bien maintenant que tu sais tout !** » (Jn 16,30). Les disciples comprennent que Jésus jouissait bien de cette universelle connaissance des cœurs et saint Pierre, rencontrant le Ressuscité lui dira : « **Seigneur, toi qui sais TOUT, tu sais bien que je t'aime** » : intime dialogue

d'amour entre les cœurs de Jésus et de Pierre au travers duquel fut fondé l'Église !

C'est le moment, en ce recueillement silencieux en présence de l'Eucharistie exposée, de raviver notre foi en cette certitude de son regard miséricordieux posé sur moi, de son Cœur assoiffé du mien, attendant, comme il l'attendait de Pierre ma réponse à sa question : *m'aimes-tu ?*

Dans l'une de ses poésies, sainte Thérèse fait le lien avec une certitude confiante entre les toutes premières années de la vie de Jésus sur terre et son amour envers elle qui naîtrait deux mille ans après !

*« De ta petite main qui caressait Marie, tu soutenais le monde et lui donnais la vie ! et tu pensais à moi, Jésus, mon petit Roi, rappelle-toi ! »*

*« Rappelle-toi qu'au soir de l'agonie, avec ton sang se mêlèrent tes pleurs, rosée d'amour, sa valeur infinie a fait germer de virginales fleurs. Un ange te montrant cette moisson choisie, fit renaître la joie sur ta face bénie. Jésus, que tu me vis, au milieu de tes lys, rappelle-toi ! »*

Les exercices spirituels de saint Ignace s'inscrivent dans cette tradition : « Le Seigneur te sera présent spirituellement à la mesure où tu te le représenteras présent » (Ludolphe de Saxe) : invitation à nous laisser regarder par lui, de toutes les scènes de sa vie !

*Ce temps d'adoration est un temps où je me laisse guider par l'Esprit-Saint : si cela m'est donné, rejoindre le Christ dans l'un des mystères du rosaire et recevoir, en ce mystère, son regard d'amour posé sur moi ; combien il a vécu cet événement : enfance, mystères lumineux, passion, résurrection, pour moi !*